La Troupe des abonnés du TNM

présente en collaboration avec

LES ARTS
du Maurier Ltée

SOLDAT CLAUDE

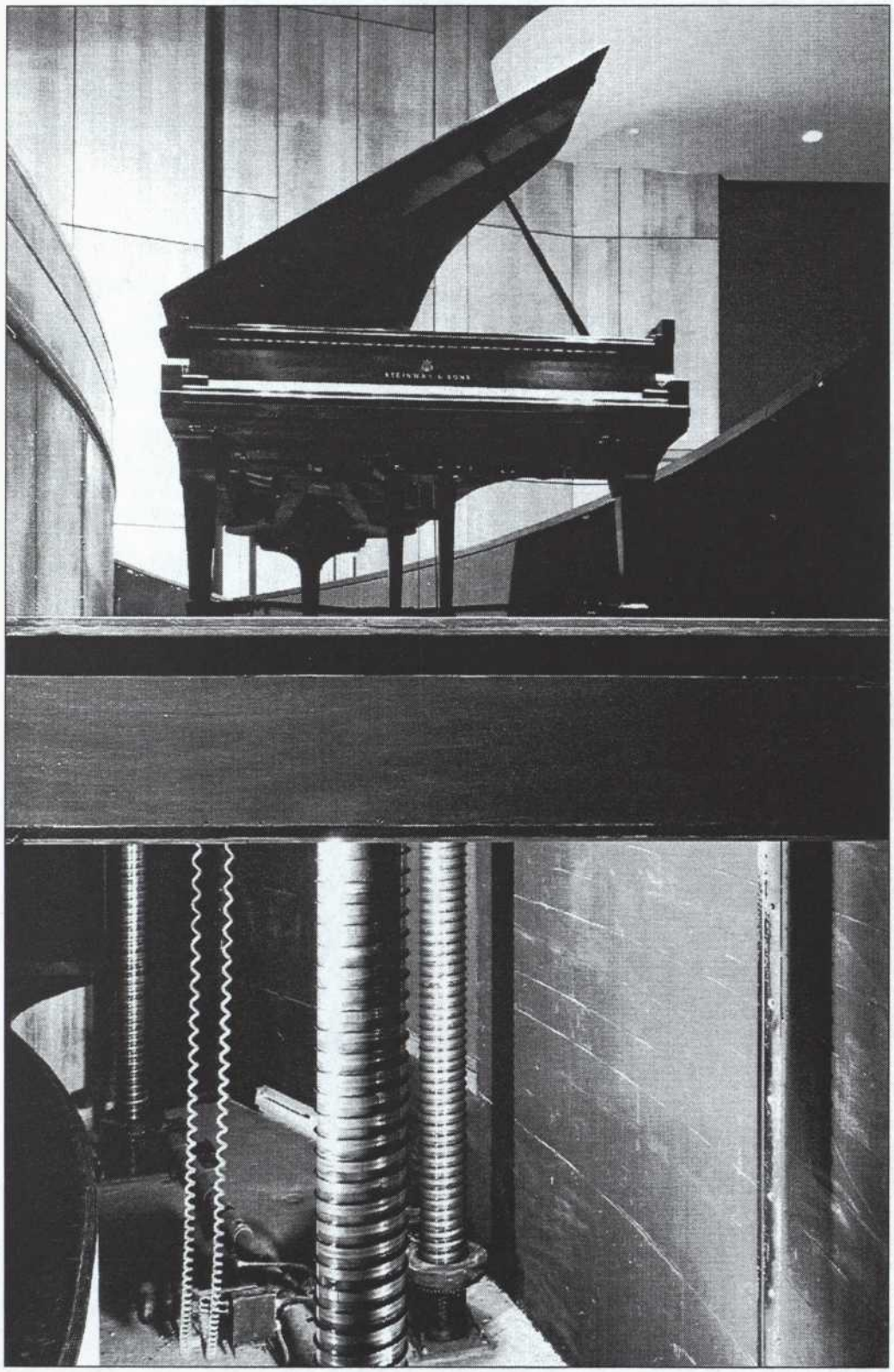
création librement inspirée des textes de CLAUDE GAUVREAU

mise en scène : **Michel Monty**
assisté de **Marc-André Piché**

les 2 et 3 juin 1995
au Théâtre du Nouveau Monde

1$

LES ARTS DE LA SCÈNE ÉLÈVENT L'ÂME ET LE SPIRALIFT ÉLÈVE LES SCÈNES



La création d'un mécanisme qui entrelace un "slinky" géant et une bande d'acier, permet de soulever éléphants, pianos et ballerines.

Tributaire d'Archimède, le spiralift nous a ouvert le marché international des équipements de théâtre. Il nous a donné le célèbre point d'appui.

GALA,
DIVISION DE PACO,
une entreprise québécoise qui soulève les orchestres du monde entier.

EN QUELQUES MOTS...

Un soir frileux du mois de septembre 1972. Nous sommes entassés, nombreux, au creux de l'immense théâtre Port-Royal de la Place des Arts où le Théâtre du Nouveau Monde logeait à cette époque. Je commence à peine ma troisième année au Conservatoire d'art dramatique de Montréal et l'impatience d'être un jour emportée par le tourbillon de création qui bouscule le Québec, depuis la fin des années soixante, fait de moi une spectatrice ébahie devant le spectacle qui s'offre à mes yeux.

Je bois la parole des comédiennes et comédiens qui explosent sur scène dans un délire de borborygmes d'où surgissent des images hallucinantes.

GAUVREAU.

Le Québec découvre GAUVREAU.

Et c'est encore au TNM que le miracle se produit.

L'expression théâtrale n'allait plus jamais avoir la même signification. Guidée par la mise en scène lumineuse signée par Jean-Pierre Ronfard au cœur d'un espace-sculpture conçu par Mousseau, une équipe d'interprètes flamboyants révolutionnait notre façon de décoder la réalité.

Après avoir porté à la scène la saison dernière ***Vie et mort du Roi Boiteux*** du même Jean-Pierre Ronfard, toujours avec la TROUPE DES ABONNÉS DU TNM, Michel Monty reprend le flambeau allumé par Ronfard en s'attaquant à GAUVREAU.

Le défi est de taille.

Malgré le fait que plusieurs abonnés du TNM membres de la troupe possèdent déjà une bonne formation en jeu dramatique, GAUVREAU donne l'impression, même pour des artistes expérimentés, d'être une montagne infranchissable, sorte d'Everest de la dramaturgie québécoise. C'est donc avec la même foi inébranlable, la même passion démesurée et la même folie que la saison dernière que la TROUPE DES ABONNÉS DU TNM a mordu dans GAUVREAU. Le trac est vertigineux, mais les sommets à atteindre, enivrants.

Et PARCE QUE LA VIE EST PLUS BELLE AU THÉÂTRE, nous vous souhaitons de vous laisser transporter par la vision de Michel Monty et de sa fabuleuse équipe.

Lorraine Pintal et toute l'équipe du TNM

UN SOLDAT POÈTE

Le poète. La machine à écrire. Et une peine, une immense peine d'amour évanoui. Évoluant autour, un cirque de fous. Ils se préparent au grand moment, animés par les mots du poète. Soudain, les treize coups de théâtre, du mystère, de l'inconnu...

Ayant basculé dans le non-sens à la suite de la mort de sa muse et principalement en raison d'écrits flamboyants et dérangeants, le poète est interné par les forces de l'ordre. Par ennui ou par provocation, il échafaude avec les internés quelques saynètes pour les administrateurs en fonction. Ceux-ci se préparent à un petit événement sans conséquence, bloc-notes à la main, l'œil observateur, échangeant banalités et bâillements. Mais voilà que, devant leurs visages stupéfaits, leurs gentils petits patients numérotés deviennent, sous la baguette du poète, des acteurs tenant des propos incohérents, choquants, obscènes. Alors on s'indigne, on s'interroge. Et, surtout, on analyse. Qui est ce mystérieux poète? De quel trouble psychologique est-il atteint? Qu'allons-nous faire de lui? Les administrateurs discutent, et réagissent...

Éclairs. Tonnerre. Éclats de vitre. Le poète est allé trop loin. Il a dépassé les limites. Le rideau descend. Vingt et une heures. L'heure du coucher sonne pour les internés. Le glas sonne pour le poète.

Fanny Beaudoin

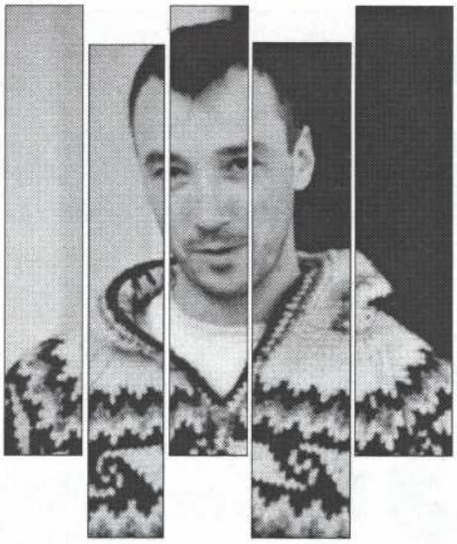
RÉUSSIR C'EST PERMIS.

NOUS VOUS SOUHAITONS DE PASSER UNE AGRÉABLE SOIRÉE !

SIÈGE SOCIAL, 1, COMPLEXE DESJARDINS, CASE POSTALE 34, SUCCURSALE DESJARDINS, MONTRÉAL, H5B 1E4, (514) 286-9441, **ANJOU,** 7450, BOUL. LES-GALERIES-D'ANJOU, ANJOU, H1M 3M3 (514) 355-2050, **BROSSARD,** 6200, BOUL. TASCHEREAU, BUREAU 100, BROSSARD, J4W 1M7, (514) 445-3224 **CHICOUTIMI,** 1, PLACE DU ROYAUME, CHICOUTIMI, G7H 1S4, (514) 549-5746, **HULL,** CENTRE MONTCALM, 200, RUE MONTCALM, BUREAU R-13, HULL, J8Y 3B5, (819) 777-9119, **LASALLE,** 7401, BOUL. NEWMAN, LASALLE, H8N 1X3, (514) 366-1175, **LAVAL,** COMPLEXE DANIEL-JOHNSON, 2550, BOUL. DANIEL-JOHNSON, LAVAL, H7T 2L1, (514) 686-8840, **VAL DES ARBRES,** 1600, BOUL. SAINT-MARTIN EST, LAVAL, H7G 4R8 (514) 668-5223, **MONTRÉAL,** 1, COMPLEXE DESJARDINS, CASE POSTALE 34, SUCCURSALE DESJARDINS, MONTRÉAL, H5B 1C1, (514) 286-1900, **OTTAWA,** 333, AVENUE LAURIER OUEST, OTTAWA, K1P 1C1, **POINTE-CLAIRE,** 755, BOUL. SAINT-JEAN, POINTE-CLAIRE, H9R 5M9, (514)630-3717, **LONGUEUIL,** 370, CHEMIN CHAMBLY, LONGUEUIL, J4H3Z6, (514) 679-2810, **QUÉBEC/CHARLESBOURG,** 530, BOUL. DE L'ATRIUM, CHARLESBOURG, G1H 7H1, (418) 626-2340, **SAINTE-FOY,** 2600, BOUL. LAURIER, BUREAU 030, SAINTE-FOY, G1V 4T3, (418)653-6811, **SHERBROOKE,** 1640, RUE KING OUEST, SHERBROOKE, J1J 2C3, (819) 566-5667

Desjardins L'incroyable force de la coopération.

SOLDAT CLAUDE



POURQUOI TRAVAILLER AVEC DES AMATEURS?

Par goût du risque et par défi. C'est une envie de sortir des sentiers battus et de tenter quelque chose qui ne se fait à peu près jamais ici. Diriger quarante personnes (par surcroît des amateurs) est un apprentissage précieux qui n'a pas de prix. Pour moi le théâtre est une vocation et une passion. Que je travaille avec des professionnels, des délinquants, des sourds-muets ou des abonnés du TNM, je poursuis toujours la même passion. J'y mets la même énergie d'un côté comme de l'autre. Malheureusement, on évalue souvent l'importance d'un spectacle en fonction du nom «prestigieux» qui y est associé. C'est de la foutaise tout cela. Peter Brook a travaillé avec des amateurs, Bob Wilson aussi, ainsi que Giorgio Streller et d'autres grands du théâtre. Je me dis que si ce travail était valable pour eux, il l'est aussi pour moi.

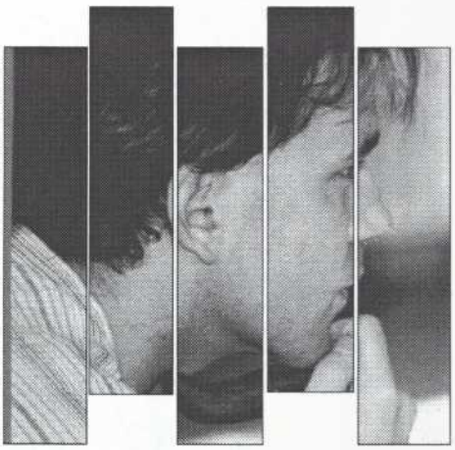
POURQUOI GAUVREAU AVEC DES AMATEURS ?

L'année dernière nous avons monté le ***Roi Boiteux*** de Ronfard. Ce fut un magnifique spectacle. Pourtant, au début, quand les gens lisaient le texte, ils étaient déséquilibrés, ne sachant trop quoi penser de cette écriture baroque et magnifiquement délinquante. Cette année, en revenant faire ce travail avec les abonnés du TNM et sachant que je ne reviendrai pas l'année prochaine, je me suis dit, allons-y avec Gauvreau, allons vers l'inconnu plutôt que de patauger dans les eaux tièdes du déjà vu. Si je proposais Dubé, Tremblay ou quelque autre écriture qui leur est familière, je présume qu'ils iraient tout de suite vers l'imitation (inconsciente ou non) de ce qu'ils ont déjà vu. Nous devons tous affirmer notre ignorance. Ce projet pose aussi d'autres questions aux abonnés. Qui est Claude Gauvreau ? (Une grande majorité ne le connaissait pas.) Avons-nous besoin de lui et de paroles comme la sienne ? Vivons- nous dans une société qui désire dans sa cité des voix dissidentes, provocantes et révolutionnaires ?

ET LA RÉPONSE ?

Sur soixante qui étaient là au début, une vingtaine ont abandonné en cours de route et la plupart l'ont fait au début, ne voulant pas passer leur fin de semaine en compagnie de Claude Gauvreau. Au départ, j'ai dit à la troupe que tous ceux qui voulaient faire partie du spectacle en seraient, peu importe le nombre. En échange, je voulais que les gens sachent à quel auteur ils avaient à faire. Nous avons donc parlé du poète, du ***Refus Global*** et du contexte socio-culturel historique dans lequel ont été écrites ses œuvres, etc. Donc, je suppose que ceux qui sont restés sont ouverts à la parole de Gauvreau. Et c'était mon but au départ. Leur proposer autre chose que ce qu'ils ont l'habitude de faire ou de voir pour essayer, si possible, d'élargir leur perspective de spectateur. Il y a aussi le défi de prendre un auteur que l'on considère élitiste et de le travailler avec des gens de tous âges et de tous milieux. En fait, je voulais que les gens connaissent Gauvreau, qu'ils en parlent, qu'ils y réfléchissent et qu'ils s'amusent avec lui en montant ce spectacle. Finalement, en ces temps stériles où le théâtre souffre d'une horrible homogénéité et se soumet parfois à la critique élitiste et intégriste, il est revigorant d'avoir passé du temps avec ce révolutionnaire et anti-conformiste qu'est Claude Gauvreau.

Michel Monty



Poète, dramaturge et écrivain révolutionnaire, Claude Gauvreau laisse après sa mort ***Œuvres Créatrices Complètes***, témoignage percutant d'un univers bouleversant et extrêmement personnel.

C'est à pastir de cette œuvre d'une rare densité que s'est formé le spectacle ***Soldat Claude***. N'ayant pas la prétention d'illustrer la vie de Claude Gauvreau, ce spectacle tend plutôt à évoquer, dans une forme éclatée, tout l'univers du poète dans toute l'anarchie et la liberté qu'il nous a inspirées.

Côtoyant une littérature aussi engagée que celle de Claude Gauvreau, et l'effet de contagion s'opérant, les comédiens que vous verrez jouer ce soir sont d'abord et avant tout des acteurs solidaires de ce spectacle. C'est ce qui fait toute la force et la beauté de cette aventure magnifique !!!

LA TROUPE DES ABONNÉS, c'est surtout tout un public fidèle au théâtre, un regroupement de gens de milieux et d'âges différents, tous réunis par la volonté d'être actifs vis-à-vis de leur passion.

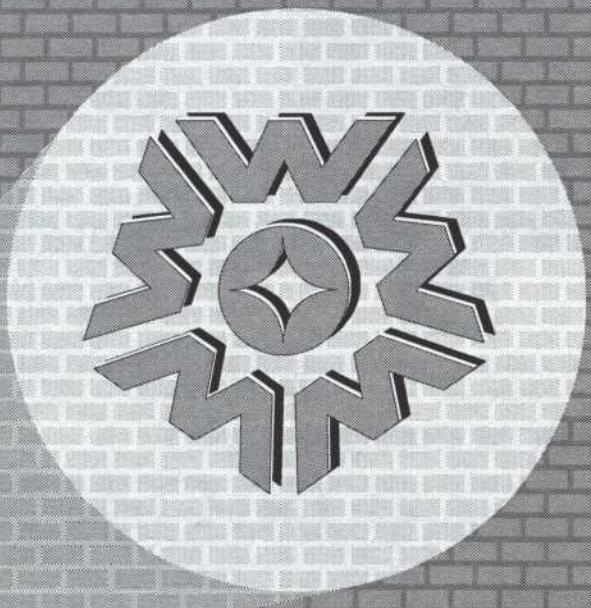
Pour la deuxième année consécutive, l'expérience a lieu, cette fois-ci pour s'attaquer à un univers des plus redoutables mais non moins essentiel, c'est-à-dire celui de la poésie québécoise.

Bon spectacle !!!

Marc-André Piché

Le Groupe Westburne Inc.

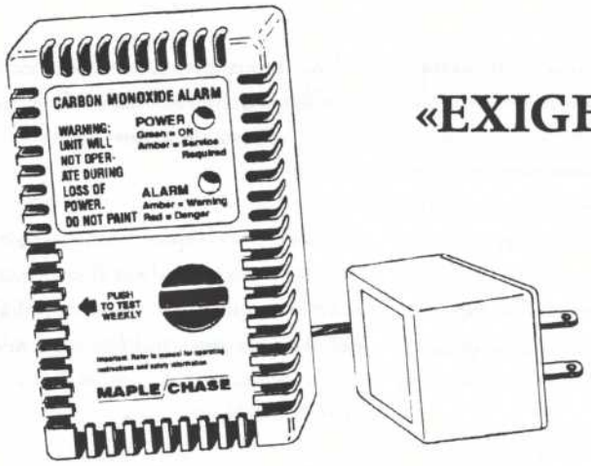
Westburne Québec
Nedco Québec
Réfac



est fier de contribuer au succès
de la troupe des abonnés du TNM

MAPLE CHASE
COMPANY

Le monoxyde de carbone peut vous endormir...
mais pas le Soldat Claude.

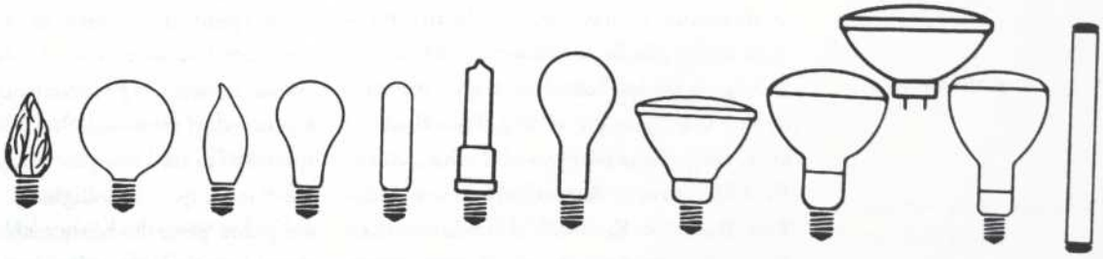


«EXIGEZ NOS DÉTECTEURS»

3505, RUE GRIFFITH
VILLE SAINT-LAURENT
QUÉBEC, H4T 1W5

TAMKO INC.®

Sous les feux de la rampe,
Chacun maîtrise son art
Nous, c'est l'éclairage.



3505, rue Griffith, Ville Saint-Laurent, H4T 1W5 • 738-7766

CLAUDE GAUVREAU

«JE SUIS INNOCENT.

JE NE RECONNAIS PAS

la culpabilité

qu'on m'impose de force.

JE NE RECONNAIS PAS

la compétence

des juges intéressés.

JE NE RECONNAIS PAS

l'amour

des assassins guêtrés

de stupidité.

JE NE RECONNAIS PAS

la lucidité

des vengeurs

qui n'ont rien compris.»

Claude Gauvreau,
La Charge
de l'orignal épormyable

«Sa poésie est, dans toute l'acception du terme, extraordinaire. On dirait des éclairs d'une singulière charge, qui ne laisse rien intact sur son parcours... Claude Gauvreau invente des mots, des patronymes de vocables inconnus, un peu à la manière de Michaux... Il faut voir en lui l'un des poètes les plus fascinants de sa génération, aussi bien au Canada que sur un plan plus vaste.»

C'est en ces termes qu'Alain Bosquet présentait, dans son anthologie de ***La Poésie canadienne contemporaine de la langue française*** parue en 1966, l'un des écrivains les plus intenses de la littérature québécoise.

Claude Gauvreau est né à Montréal le 19 août 1925. Élevé par une mère qui s'intéresse aux arts, il est initié au théâtre, avec son frère Pierre, par une poétesse amie de sa mère, raconte-t-il dans son autobiographie[1]. À Sabrevois dans le comté de Missisquoi, où la famille passe l'été, stimulé par son influence, il écrit sa première pièce de théâtre à neuf ans.

À 15 ans (il fait ses études «classiques», comme on disait alors, au Collège Sainte-Marie), il décide de «devenir écrivain pour la vie. J'écrivis alors des poèmes et quelques courtes pièces de théâtre[1].» Son frère Pierre, étudiant à l'école des Beaux-Arts, lui fait découvrir l'art moderne. C'est par lui qu'il se liera d'amitié avec les peintres Fernand Leduc, Jean-Paul Mousseau, Marcel Barbeau et Jean-Paul Riopelle. En 1942, il fait la connaissance de Borduas à qui il s'attachera. «Il fut le premier à me faire entièrement confiance sans restriction. Son splendide exemple devait marquer toute ma vie par la suite[1].»

En rhétorique, encouragé par un concours oratoire dont il sort gagnant, il rédige «sa première œuvre publiable, ***Les Reflets de la nuit***, qui fut le premier objet de ce qui devait s'appeler ***Les Entrailles*** (1944-1946)[1].»

Renvoyé du collège (c'est la deuxième fois) en 1946, pour avoir soutenu, dit-il, des idées incompatibles avec l'enseignement officiel, en clair : «une thèse démontrant l'absurdité de l'existence de l'Enfer[1]», il obtient par la suite un baccalauréat en Philosophie à l'Université de Montréal.

Déjà, il est l'ardent défenseur des nouvelles idées révolutionnaires en art et en littérature. Il s'est joint au groupe qui s'est formé autour de Borduas, groupe qui prendra le nom d'Automatistes. En 1948, il sera l'un des signataires du manifeste ***Refus Global***, premier d'une série d'événements sociologiques qui aboutiront à la Révolution tranquille des années 60. Il s'engage dans les polémiques – où il excelle – qui se succéderont au cours des années, pour la défense de l'art moderne, pour la pleine liberté dans l'activité créatrice, pour les droits de l'artiste. Il y dénonce l'académisme, «les fanatiques du banal, le rabâchage incontinent de l'archi-connu, de l'archi-vécu[2]». Dans la société québécoise de l'époque, soumise à sa hiérarchie laïque et religieuse, il y a peu de place pour la contestation. Le clergé y est omniprésent, la censure pesante,

ET SON ÉPOQUE

les tabous respectés, les préjugés tenaces, les idées étroites. Contre cet immobilisme, Gauvreau crie, rage, clame, réclame.

Il réclame une place pour l'artiste créateur. «La raison d'être suprême de l'artiste créateur, c'est de produire de l'unicité. Un vrai penseur vivant offre ce qui serait inconnaissable sans lui[2]». Il pratique le langage «exploréen». Pour lui, la richesse d'une langue «réside prioritairement dans couleur, vigueur, originalité extrême, cocasserie, innovation catégoriquement osée, extravagance, excès, invention sans limite, unicité[2]».

Il organise des expositions, il participe aux Nuits de la poésie, il fait des lectures publiques, il peint, il écrit des articles, des romans, des poèmes, des pièces de théâtre et de nombreux textes radiophoniques, qui constitueront son maigre gagne-pain, car son œuvre poétique et théâtrale est alors et demeurera à peu près inconnue du grand public. Son nom n'apparaît pas dans les ouvrages ou les bibliographies des critiques et des historiens de la période moderniste. Quelques poèmes seront publiés dans les revues québécoises d'avant-garde, trois recueils : ***Brochuges*** et ***Sur fil métamorphose*** paraîtront en 1956, ***Étal mixte*** en 1968. Quelques lectures publiques ont lieu pour faire connaître son œuvre théâtrale.

En 1958, Janou Saint-Denis met en scène, au Centre d'essai de l'École des Beaux-Arts, deux courtes pièces : ***La jeune fille et la lune*** et ***Les Grappes lucides***. En 1970, ***La Charge de l'orignal épormyable*** est à l'affiche au Gesù, du 2 au 16 mai. C'est un échec. Le 6 mai, les représentations sont interrompues. Mais loin de la morosité d'un Émile Nelligan «de se savoir poète et l'objet du mépris»,Gauvreau écrit : «Personnellement, je ne renie rien. Je vais m'attaquer, tel que promis à l'auditoire du 6 mai, à mon objectif d'écrire vingt pièces avant de mourir[3].»

Depuis quelques années déjà, l'Europe a fait écho à l'œuvre poétique de Gauvreau. Après Alain Bosquet, Jean Rousselot l'inscrit dans le ***Dictionnaire de la poésie française du XXe siècle.*** La revue *Europe* publie quatre de ses poèmes dans son numéro sur la littérature québécoise et en 1969, sa collaboration à un numéro spécial de la ***Barre du jour*** sur le ***Refus Global*** lui vaut des commentaires flatteurs dans ***Les Lettres Françaises***.

Il faudra attendre 1977 (le poète a mis fin à ses jours en 1971) pour connaître l'ampleur de la production littéraire de Gauvreau avec la publication de ses ***Œuvres Créatrices Complètes*** aux Éditions Parti pris. C'est au TNM que revient l'honneur d'avoir créé l'une des pièces les plus connues de l'auteur, ***Les Oranges sont vertes,*** en 1972, et repris ***La Charge de l'orignal épormyable*** en 1974.

L'œuvre originale, personnelle, novatrice de Claude Gauvreau en a fait un exclu. Moqué par les uns, applaudi par les autres, il aura une vie marquée de désillusions, de déceptions, de blessures; il ne se remettra jamais du suicide de son amie, la jeune comédienne Muriel Guilbault, «la muse incomparable». À sa mémoire, il écrit en 1952 ***Beauté baroque*** (qui ne sera publié en son entier que 25 ans plus tard) et se consacre à une intense activité littéraire et journalistique qui aura raison de ses forces nerveuses. De 1955 à 1965, il devra faire de fréquents séjours à l'hôpital, sans pour autant arrêter d'écrire. Dans ***La Charge de l'orignal épormyable*** (1956), il expose l'angoisse et la solitude de celui qui n'est pas comme les autres, qui ne correspond pas aux normes, qui ne cadre pas avec les idées reçues. Comment établir la communication quand «des professionnels de la compréhension n'écoutent pas, qu'ils déposent l'angle de leur oreille suivant des règles prescrites... en ayant l'air de déjà tout savoir[4]».

À l'heure du «politically correct», de la violence, de l'intolérance, Gauvreau est toujours actuel. Comme l'écrit Gilbert Langevin[3], son œuvre «telle une fleur gigantesque, transperce admirablement le béton conformitaire... Il importe de lui offrir en retour un regard fraternel.»

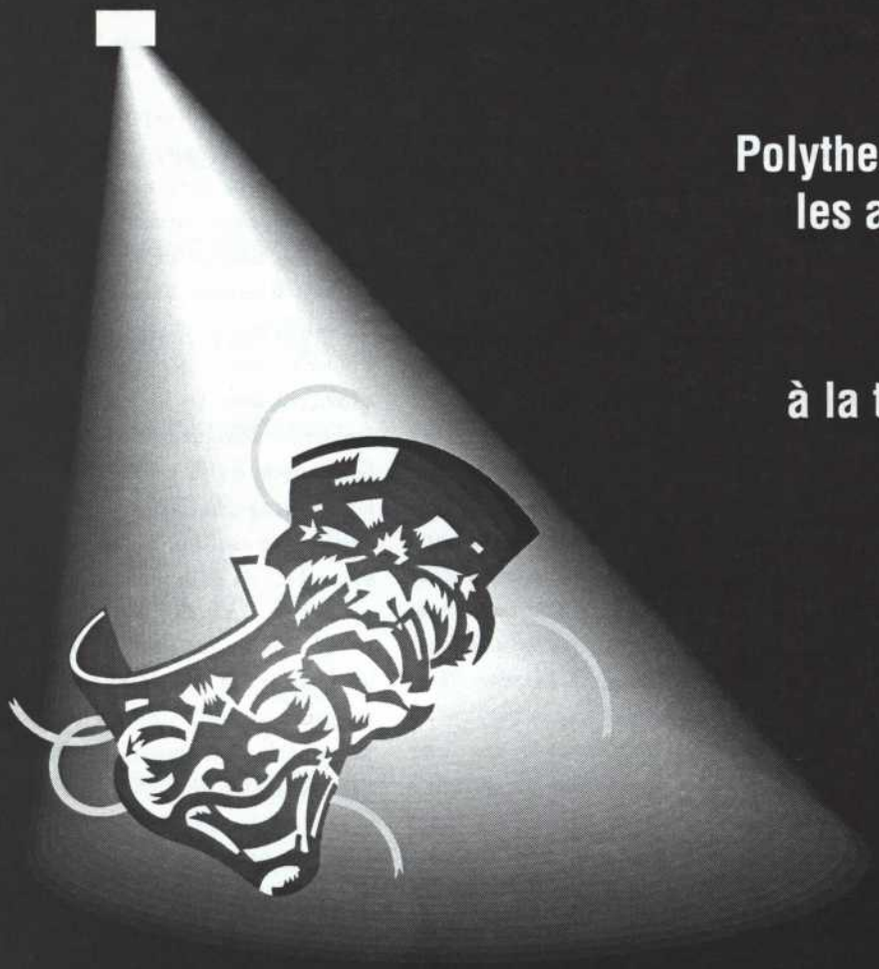
Marie Julien

1. ***Œuvres Créatrices Complètes,*** Claude Gauvreau, Montréal, Éditions Parti Pris, 1977.

2. ***Réflexions d'un dramaturge débutant, (dans Claude Gauvreau le cygne),*** Janou Saint-Denis, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, Éditions du Noroît, 1978.

3. ***Claude Gauvreau le cygne,*** Janou Saint-Denis, Préface de Gilbert Langevin.

4. ***Beauté baroque, Œuvres Créatrices Complètes,*** Claude Gauvreau, Montréal, Éditions Parti Pris, 1977.



Polythecnique supporte aussi les activités culturelles

Hommages à la troupe des abonnés du TNM

ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL

Le génie sans frontières

Dès la première rencontre dans les locaux de répétition du TNM, un vent de questionnement et d'appréhension pouvait se sentir dans la salle. Comme l'an dernier, Michel Monty relevait le défi de monter une pièce de théâtre avec des amateurs ne se connaissant pas ou se connaissant peu, mais ayant en commun cette envie de vibrer sur les planches et autour d'un projet de théâtre qui les rassemblerait. Michel Monty annonça alors son intention d'adapter pour la scène des textes de Claude Gauvreau, le poète. Points d'interrogation dans les yeux de certains. Sourires des autres. Monter du Gauvreau n'a jamais été chose facile !

Lentement, de semaine en semaine, les répétitions ont pris forme. Différentes cellules de travail se sont mises en branle. Forts de l'expérience de l'an dernier, qui donna un magnifique ***Roi Boiteux***, le metteur en scène et son assistant, Marc-André Piché, sont arrivés avant Noël avec une première vision du texte où les personnages principaux du monde de Gauvreau apparaissaient. Le poète y serait au centre, entouré d'internés et observé par un groupe d'administrateurs et un chœur médical. Pour les membres de la troupe, restait à savoir comment ces éléments épars s'articuleraient en un tout cohérent; il fallait faire confiance aux textes de Gauvreau (des ***Poèmes de détention*** à ***Beauté baroque***, en passant par ***Les oranges sont vertes*** et ***La Charge de l'orignal épormyable)***, compter sur le génie des metteurs en scène ainsi que sur la magie du théâtre.

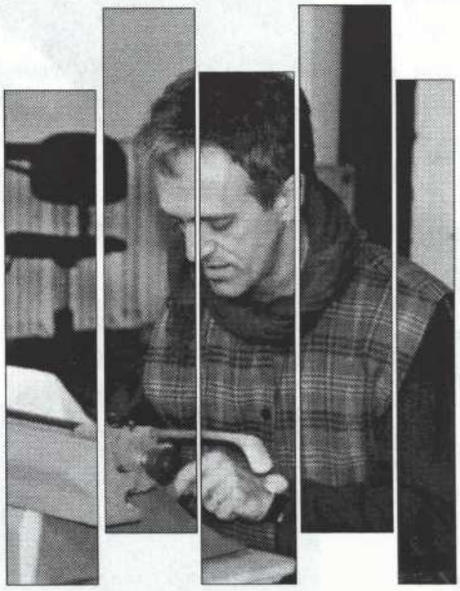
Chacun de nous devait suivre, à sa façon, sa propre piste pour découvrir Gauvreau.

Au fil des répétitions, plusieurs personnages ont surgi de l'œuvre de Gauvreau : le poète, la lectrice, les administrateurs, Et Kip, Stella, la nymphe, Buto, Gustave, Klebbo, Fernand, les speakerines, les petites filles, les internés et le chœur médical. Peu à peu, ils ont pris vie dans les corps et les têtes métamorphosées des interprètes. Quelques-uns d'entre eux ont bien voulu nous parler de cette transformation de l'acteur en son personnage, de leur façon d'aborder leur rôle et de l'importance de monter du Gauvreau dans la société actuelle.

MONTER DU GAUVREAU : DES COMÉDIENS DANS L'ARÈNE EN PARLENT

Mario Trépanier interprète le poète. Pour lui, c'est un personnage à la fois marginal et marginalisé. Il est menaçant pour l'ordre établi parce que c'est un être libre, sans compromis, en quête d'absolu. Dans la pièce, la relation entre le poète et les administrateurs représente l'homme face au pouvoir. Quant aux internés, compte tenu de la façon dont la pièce est montée, ils ne sont pas que des internés.

Pour le poète, la lectrice est la personne qui symbolise l'absolu ou ce qui s'en approche le plus. Elle représente celle qui fut une grande source d'inspiration et d'amour pour lui. Elle représente la vie.

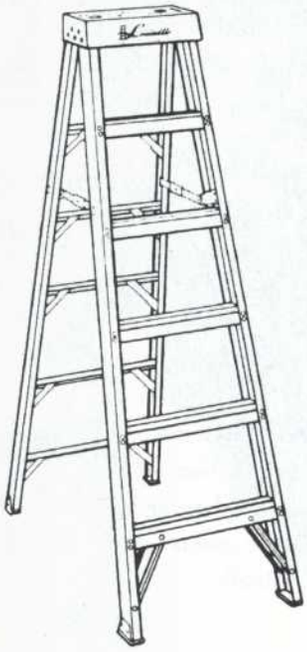


C'est par l'écriture que le poète arrive à transcender la mort de la lectrice, sa muse, à qui il redonne vie dans ***Beauté baroque.***

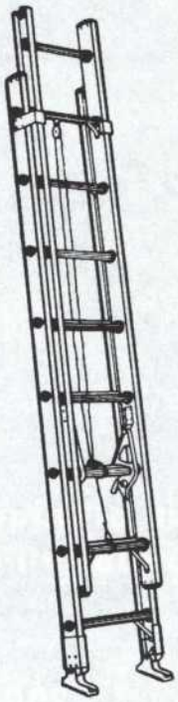
Comme acteur, Mario a trouvé difficile certaines scènes, notamment celles des tortures dont le poète est victime et qui lui sont infligées par les administrateurs. «Il y a aussi des émotions qui passent dans le corps et qui me vident complètement. Par exemple, la présence étouffante du chœur médical qui s'approche de moi est éprouvante physiquement.»

Monter du Gauvreau en 1995, c'est pour Mario un acte de revendication de la liberté totale pour l'artiste. On le joue aujourd'hui et on le jouera encore dans cent ans.

TÉL.: (514) 738-7766



Louisville
LOUISVILLE LADDER CORP.



Le théâtre aussi vous mène vers les plus hauts sommets.

3506, RUE GRIFFITH, VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC, H4T 1W5

RAYOVAC®

Comme les comédiens, nous sommes plein d'énergie.

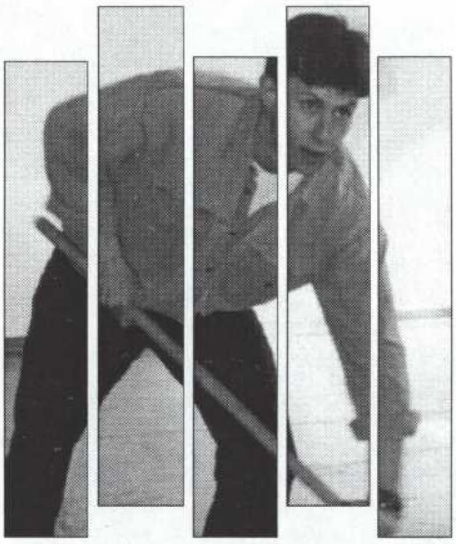
Bonne soirée !

3505, RUE GRIFFITH
VILLE SAINT-LAURENT
QUÉBEC, H4T 1W5
TÉL.: (514) 738-7766

Pour Geneviève Martin, le personnage de la lectrice, c'est la muse du poète. Comme une âme en peine, elle erre à la recherche des mots du poète, de ceux qu'il lui a écrits, des mots de ***Beauté baroque***. Le fil conducteur de ce personnage, c'est qu'elle a besoin des mots du poète pour exister. Et, en même temps, la lectrice devient la motivation du poète pour écrire, pour vivre, pour sortir de l'hôpital.

Geneviève voit Gauvreau comme un poète proscrit, marginal, tels Artaud, Camille Claudel et d'autres. La langue de Gauvreau est, pour elle, très riche, étendue et remplie de mots inventés. Cette langue constitue un défi difficile pour une comédienne. L'œuvre de Gauvreau est à la fois une revendication de la liberté et de la folie, elle montre aux gens qu'ils n'ont rien compris à l'irrationnel. C'est une sorte de provocation que de le monter et de le jouer.

La recherche de Mathieu Lapointe pour aborder son personnage, pour comprendre ce qu'il était comme interné, ses peurs et ses tics nerveux, a été intériorisée. C'est un personnage que l'on qualifie de «fou», mais il est un peu le symbole du gars cloîtré, muselé par son entourage. Avec l'arrivée du poète pénètrent la liberté et le droit de parler dans l'hôpital psychiatrique. C'est le combat entre la censure et la liberté qui prend place dans ces saynètes au sein même de la pièce. Le personnage est partagé entre le désir de parler et de s'affirmer à travers



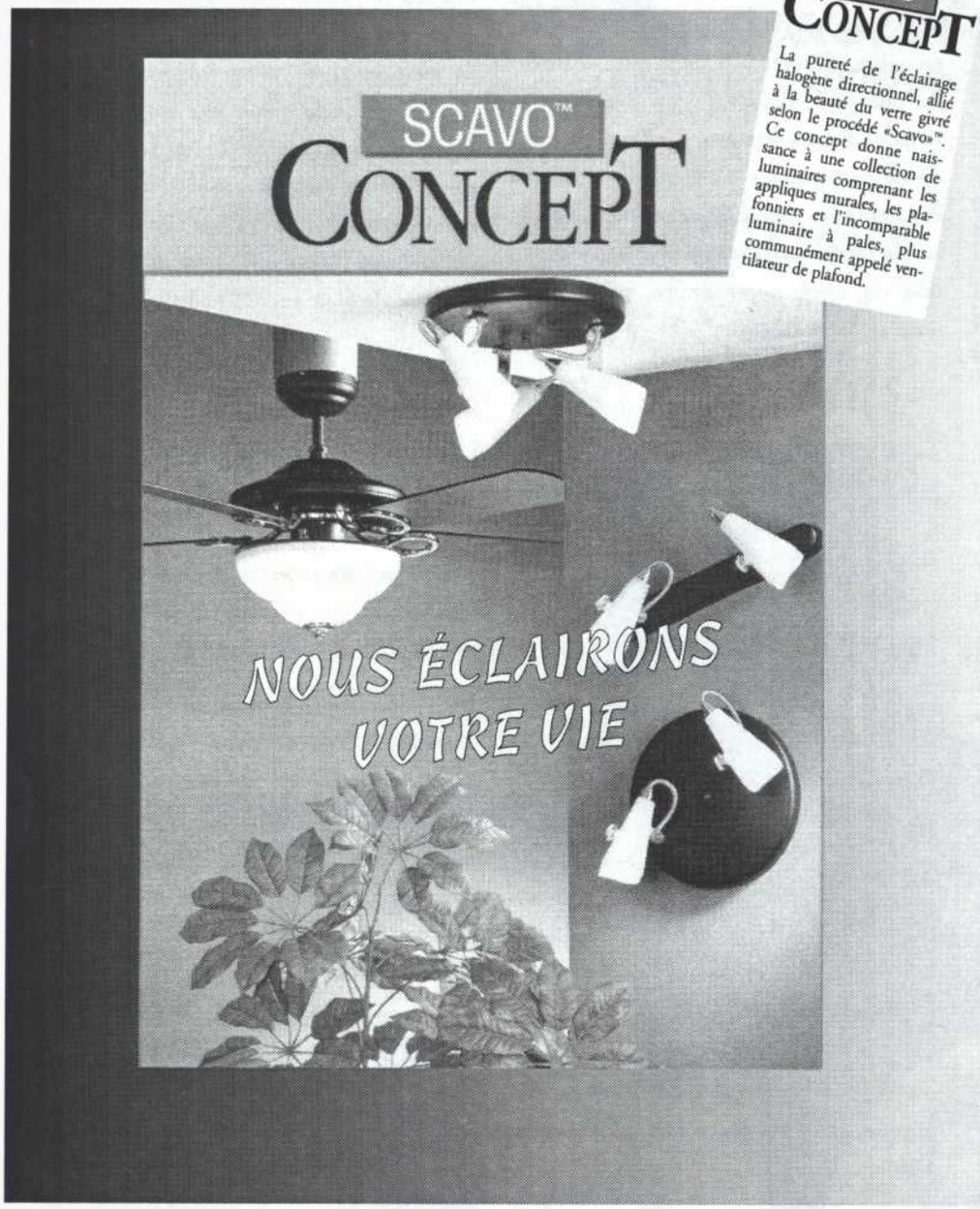
les mots du poète et la peur de subir des électrochocs. Il sent la présence des administrateurs comme un petit gars fragile qui ne pourrait assumer toute la liberté que lui permettent les mots du poète.

Pour Mathieu, monter du Gauvreau demeure pertinent parce que le poète parle de liberté et de censure. «Si vous avez à décider de la vie de quelqu'un, comme les administrateurs le font, faites attention», dit Mathieu. Le message de Gauvreau est un message de liberté.

Isabelle Grimard joue le rôle de Stella, une internée de l'hôpital. Elle a trouvé son personnage en cherchant intérieurement cette folie, en observant autour d'elle et en lisant Gauvreau. Son personnage ressent de façon écrasante l'oppression des médecins dans l'asile. L'arrivée du poète permet de briser la monotonie qui y règne. Il apporte avec lui un vent de liberté. Il les traite différemment et leur permet de devenir des êtres humains en montant avec eux une pièce de théâtre. C'est grâce à la présence du poète que Stella, comme les autres internés, devient provocante dans son attitude, dans les mots que lui donne le poète.

Pour Isabelle, monter du Gauvreau et jouer le rôle de Stella n'est pas facile, parce qu'il faut garder cette folie sur scène durant toute la pièce. C'est un défi à relever parce que la poésie de Gauvreau ne vieillit pas et que la censure existe encore en 1995. On peut se poser la question : les marginaux sont-ils si bien tolérés, aujourd'hui ?

GROUPE INTER LUMINAIRES



SCAVO™ CONCEPT

La pureté de l'éclairage halogène directionnel, allié à la beauté du verre givré selon le procédé «Scavo»™. Ce concept donne naissance à une collection de luminaires comprenant les appliques murales, les plafonniers et l'incomparable luminaire à pales, plus communément appelé ventilateur de plafond.

Luminaire Yves St-Laurent Enr.
401, Barkoff
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
(819) 375-2088 • Fax : 375-2088

La Maison de la lumière de Rimouski Ltée
245, rue Saint-Germain Est
Rimouski (Québec)
(418) 722-8822 • Fax : (418) 724-4960

MAXI Luminaire Enr. (Riv. du Loup)
201, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec)
(418) 867-1223 • Fax : (418) 862-3548

MAXI Luminaire Enr. (Edmunston)
55, rue de l'Église
Edmunston (Nouveau-Brunswick)
(506) 737-4970 • Fax : (506) 737-4971

Luminaire R.A. Inc.
1930, chemin Gascon
Terrebonne (Québec)
(514) 471-1883 • Fax : 471-3895

R.H. Électrique
1706, chemin Pink
Aylmer (Québec)
(819) 778-2414

R.H. Électrique
807, boul. Saint-René Ouest
Gatineau (Québec)
(819) 568-2866 • Fax : (819) 568-5853

Santerre Électrique Inc.
311, boul. Lasalle
Baie-Comeau (Québec)
(418)296-4466 • Fax : (418)296-9844

Santerre Électrique Inc.
993, boul. Laflèche
Baie-Comeau (Québec)
(418) 589-4466

André Luminaire Inc.
985, boul. Perigny
Chambly (Québec)
(514) 658-2161 • Fax : 658-1640

Beaulieu & Lamoureux Inc.
283, boul. Laurier
Saint-Basile-le-Grand (Québec)
(514) 653-1752 • Fax : 653-9273

Belle-Rive Luminaire Inc.
118, Maden, bureau 101
Valleyfield (Québec)
(514) 371-1301 • Fax : 371-1632

La Boutique Lumineuse Inc.
523, rue Principale
Granby (Québec)
(514) 378-9332 • Fax : 378-1895

Les Appareils Électriques Bruneau Inc.
99, rue Baby
Joliette (Québec)
(514) 759-6606 • Fax : 759-2653

Centre Luminaire Lachute Enr.
575, rue Principale, C.P. 803
Lachute (Québec)
(514) 562-2071 • Fax : (514) 562-8641

City Électrik
259, Main Street East
Hawkesbury (Ontario)
(613) 632-7107

Centre d'Éclairage Lumignon Inc.
329, boul. Labelle
Sainte-Thérèse (Québec)
(514) 435-4303 • Fax : 435-9453

Groupe Inter-luminaires Lumignon
2140, boul. Labelle
Lafontaine (Québec)
(514) 565-5888 • Fax : (514) 565-5888

La Maison du Luminaire (1922 inc.)
1300, 3e avenue
Val d'Or (Québec)
(819) 825-2599 • Fax : (819) 825-3101

Éclairage Suzanne Inc.
824, boul. Laure
Sept-Îles (Québec)
(418) 962-1340 • Fax : (418) 962-3579

Les Entreprises Gilles Boucher Inc.
1075, boul. d'Iberville
Iberville (Québec)
(514) 347-1219 • Fax : 1-347-8731

Format 2000 Électrique
3212, boul. Martin Ouest
Chomedey, Laval (Québec)
(514) 681-2563 • Fax : 681-5173

Homier Luminaire Plus Inc.
2140, rue Bélanger
Montréal (Québec)
(514) 728-3687 • Fax : 376-8273

Janco Électrique Ltée
530, rue Lindsay
Drummondville (Québec)
(819) 478-4656 • Fax : (819) 478-4266

Luminaire Alder (1988) Inc.
878, rue Notre-Dame
Saint-Sulpice (Québec)
(514) 589-3824 • Fax : 589-3249

Luminaire Bois-Francs Enrg.
39, boul. Bois-Francs Nord
Victoriaville (Québec)
(819) 758-8462 • Fax : (819) 758-8081

Luminaire Napert Inc.
1075, boul. Vachon Nord
Sainte-Marie de Beauce (Québec)
(418) 387-8488 • Fax : 387-7054

Luminaire Repentigny Inc.
243, boul. Brien
Repentigny (Québec)
(514) 585-4988 • Fax : 585-4489

285, boul. Laurier, Saint-Basile-le-Grand, J3N 1M2 Tél.: (514) 441-4297 Fax : (514) 441-2690

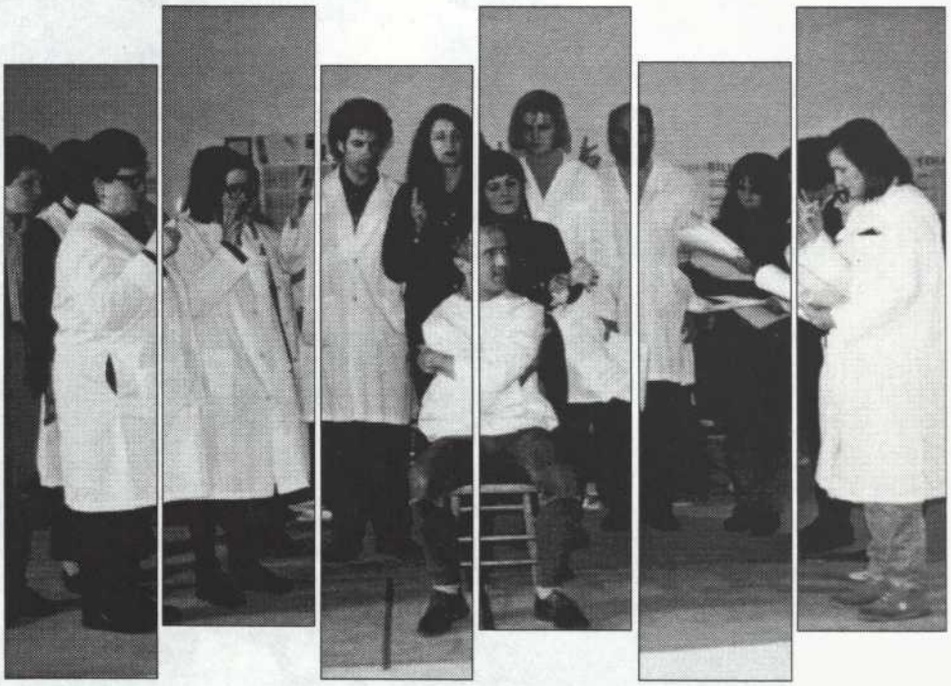
Hélène Boulay interprète le rôle d'un des administrateurs de l'hôpital psychiatrique. Pour elle, les trois administrateurs représentent en quelque sorte le pouvoir et l'autorité. Ils sont assis au fond de la scène, observent, manipulent et contrôlent tout de leurs chaises fixées au mur. Chacun, cependant, réagit selon sa personnalité. Elle est la seule femme du groupe et elle a une certaine compassion pour le poète, qui demeure le personnage central.

Hélène a abordé son personnage en lisant l'œuvre de Gauvreau. Sa méthode a consisté à travailler le texte et à essayer de le ressentir un peu plus chaque jour. Comme comédienne, elle le perçoit comme un personnage qui serait sur une corde raide. Pour elle : «C'est toujours actuel de monter Gauvreau parce que ses textes sont beaux et ses personnages sont intéressants. Le spectacle fait réagir. Ce n'est pas cérébral mais viscéral.»

Frédéric-Antoine Guimond joue le rôle d'un autre administrateur. Il s'est préparé au rôle en lisant ***La Charge de l'orignal épormyable.***

Personnellement, ce personnage lui a permis d'être plus nuancé et de découvrir des facettes de soi que l'on n'exprime pas souvent. C'est un rôle qu'il aime jouer. Il trouve que c'est intéressant de s'ouvrir à de nouveaux courants. La mise en scène de Michel Monty l'aide beaucoup à visualiser Gauvreau.

Le chœur médical est composé d'une vingtaine de personnes qui observent les fous, ces internés de l'hôpital psychiatrique, avec distanciation. Ils représentent le jugement de la société sur la marginalité et la différence. Tous réagissent en «chœur» à la moindre anomalie ou déviation de l'ordre établi : le chœur devient agissant parfois, pour cautionner cet ordre et faire respecter les verdicts, les analyses «infaillibles» des administrateurs, dont les chaises, comme les idées aussi peut-être, sont vissées au mur, immuables dans leurs jugements et détenteurs du pouvoir.



Certains actes commis par le chœur médical sont étranges, voire incompréhensibles, et d'une cruauté qui peut surprendre, comme cette scène où des représentants du chœur piquent le poète à la tête, avec une seringue. Est-ce pour le tuer ou pour le protéger de traitements pires? La réponse n'est pas donnée, et c'est à chacun de se demander si cette représentation symbolique d'un acte médical sur le poète n'est pas moins grave que les vrais traitements électrochocs, que l'on faisait subir aux malades mentaux dans les hôpitaux psychiatriques du Québec jusque dans les années soixante-dix pour contenir la «folie» des autres. Pour un homme-poète qui survécut par ses écrits, combien d'autres sont morts d'abus de tranquillisants et d'électrochocs ?

Marie-Ginette Bouchard

SOLDAT CLAUDE

CRÉATION LIBREMENT INSPIRÉE DES TEXTES DE **CLAUDE GAUVREAU**
LIBREMENT ADAPTÉ PAR **MICHEL MONTY** ET **MARC-ANDRÉ PICHÉ**

INTERPRÉTATION

Administrateurs	*Hélène Boulay*
	Frédéric-Antoine Guimond
	Martin Turcotte
La lectrice	*Geneviève Martin*
Le poète	*Mario Trépanier*

LES INTERNÉS

La nymphe, une petite fille	*Caroline André*
Buto	*Gaétan Boileau*
Gustave	*André Delage*
Klebbo	*Rémi Gauvin*
Fernando	*Rolando Granados*
Stella, une petite fille	*Isabelle Grimard*
Une internée	*Marie Julien*
Et Kip	*Mathieu Lapointe*
Une speakrine	*Diane Martin*
Une petite fille	*Elsa Perez*
Une speakrine	*Monique Robichaud*
Une petite fille	*Caroline Vacri*

LE CHOEUR MÉDICAL

Claudine Althaus, Aline Bazergui, Fanny Beaudoin, Marie-Ginette Bouchard, Christiane Delisle, Gérard Desjardins, Pierre Even, Bernadette Gagnon, Diane Goulet, Micheline Gratton, Ghislaine Leroux, Guylaine Lessard, Caroline Mayrand, Chantal Ménard, Isabelle Perrault, Michel Poirier, Rosita Punti, Michel Saint-Louis, Nicole Thibeault-Desjardins

MISE EN SCÈNE

Assistance à la mise en scène	*Jean-Yves Leduc*
	Lucie Tardif
Régie	*Jean-Yves Leduc*
Régie de plateau	*Lucie Tardif*
	Andrée Chevrier
Conception de l'éclairage	*Manon Choinière*

BANDE SONORE

Conception	*Michel Monty*

PRODUCTION

Directeur de production et logistique	*Michel Saint-Louis*
Adjointe à la production	*Andrée Chevrier*
Directeur technique	*Luc Dauphin*
Trésorière	*Danièle Gaudreau*

DÉCOR

Coordination et conception	*Luc Dauphin*
Réalisation	*Nathalie Beaudin*
	Alice Boulanger
	Luc Dauphin
	Stéphane Ross
Accessoiriste	*Alice Boulanger*
	Luc Dauphin

COSTUMES

Coordination	*Nicole McNeil*
Esquisses	*Guillemette Gautier*
Réalisation de costumes et d'accessoires	*Lyne Duchesneau*
	Nicole McNeil
	Louise Martin
	Francine Thibeault
	Guillemette Gautier
Maquillage	*Lyne Duchesneau*
	Nicole McNeil
	Louise Martin
	Francine Thibeault
	Guillemette Gautier

Nous remercions le TNM de nous avoir prêté certains costumes et accessoires.

COMMUNICATIONS ET FINANCEMENT

Coordination	*Danièle Gaudreau*
	Michel Saint-Louis
Conception du logo et de l'affiche	*Luc Dauphin*
Conception et rédaction du programme	*Fanny Beaudoin*
	Marie-Ginette Bouchard
	Alice Boulanger
	Hélène Boulay
	Andrée Chevrier
	Luc Dauphin
	Bernadette Gagnon
	Danièle Gaudreau
	Anne Girard
	Line Hatchuel
	Marie Julien
	Jean-Yves Leduc
	Diane Martin
	Michel Saint-Louis
Montage graphique du programme	*Anne Girard*
Photos	*Jean-Marc Pilote*
Impression du programme et des billets de loterie	*Armand Lavigne*
Réalisation d'objets promotionnels	*Luc Dauphin*
	Andrée Chevrier
Dramaturgie	*Bernadette Gagnon*
	Nancy Dupaul
	Jean-Yves Leduc
Billetterie	*Louise Martin*
Organisation du tirage	*Louise Martin*

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste	*Pierre Lemieux*
Chef électricien	*Marc Raymond*
Chef sonorisateur	*Robert Zakrzewski*
Chef accessoiriste	*Sylvain Tremblay*
Chef habilleuse	*Denise Lessard*

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs de Québec
Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)

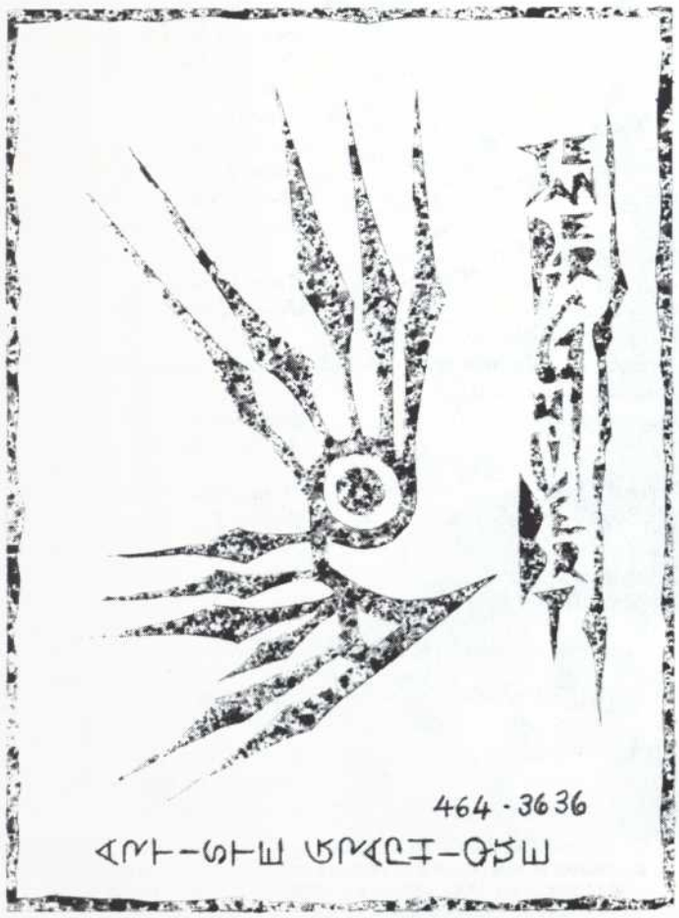
2 et 3 juin 1995, 20h00, au THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, 84, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

«LE THÉÂTRE, C'EST LA FÊTE DES MOTS !» S'EXALTE JEAN-PIERRE RONFARD

La Troupe des abonnés du TNM semble baigner dans l'aura de Jean-Pierre Ronfard. L'an dernier, *Vie et mort du Roi Boiteux*, création épique de Jean-Pierre Ronfard, s'incarnait dans une bande hétérogène de spectateurs du théâtre du Nouveau Monde : première tentative d'une troupe naissante, spectacle apprécié par l'auteur, témoin de cette expérience enivrante pour tous les complices de l'époque. Cette année, le lyrisme de Claude Gauvreau anime cette troupe ‹‹récidivante››. Coïncidence intéressante, Jean-Pierre Ronfard a été un des premiers metteurs en scène, – espèce rare – des pièces de Gauvreau.

Rencontrer cet homme de théâtre, le questionner sur l'univers de Gauvreau, qu'il a passionnément exploré dans les années soixante-dix, est vite devenu une nécessité. Jean-Pierre Ronfard a donc accepté de se remémorer cette période.

À la recherche de nouvelles œuvres pour la programmation 1970-1971 du TNM, Jean-Pierre Ronfard écrivit à Claude Gauvreau encore hospitalisé. Ce dernier l'invita à ‹‹fouiller›› chez Gérald Godin, gardien de l'intégralité de ses textes, s'il désirait lire ses pièces de théâtre. Il importe de comprendre le contexte : la dramaturgie de Gauvreau n'est alors connue que de quelques initiés et ses pièces, au texte admirable, sont réputées «injouables». Alors, imaginez Jean-pierre Ronfard découvrant, dans une caisse, le manuscrit *Les Oranges sont vertes*, fragment d'un trésor génial et provocant! Le coup de foudre a été sévère et a duré presque cinq ans. Le metteur en scène s'est délecté de cette lecture. «Le premier acte des *Oranges sont vertes* est un si pur éblouissement, une proclamation si poétique que j'ai été irrépressiblement poussé, toutes affaires cessantes, à monter cette pièce», raconte-t-il. *Les Oranges sont vertes* et *La Charge de l'orignal épormyable* ont été rapidement à l'affiche au TNM, dans des mises en scène signées Ronfard. Suivirent d'autres spectacles (*Entrailles, Théâtre en folie*, entre autres) mettant en relief cette écriture particulière, d'un genre nouveau qui faisait exploser les habitudes de théâtre, se souvient-il.



Ce style est toujours apprécié de Ronfard : théâtre à risque, exploratoire, audacieux, au contenu choquant et anti-conformiste.

La rencontre entre les deux hommes a été singulière. Des besoins uniquement professionnels ont motivé celle-ci: ils ont, ensemble, élagué quelques lignes du texte *Les Oranges sont vertes* afin d'assurer l'efficacité dramatique. Lorsque Gauvreau parlait de son art, se souvient-il, il était animé d'une ferveur incommensurable, exalté, pétillant, intelligent, volubile. Pourtant, les médicaments qu'il absorbait avaient des effets secondaires visibles, tels que la boursouflure de son visage. Conséquence peut-être de sa folie, il semblait perdu, démuni, handicapé face aux réalités quotidiennes, comme un enfant gauche. Gauvreau aurait travaillé des heures sans arrêt; Jean-Pierre Ronfard en était étonné et devait imposer, seul, les limites telles que les arrêts pour manger !

Dans l'ensemble, les coupures mineures affectaient peu l'auteur sauf celle, importante, de la lettre de Cochebenne au dernier acte. Le metteur en scène craignait que le public, étant donné sa longueur (20 minutes), ne déserte à ce moment la salle. Et Gauvreau de répondre à cette demande fidèle au personnage subversif : «Tant mieux, c'est ce que je veux!» Avec tact et amusement, Ronfard lui souligna que son rôle était contraire. Le poète se plia, non sans réticences, aux contingences de la mise en scène en affirmant que la tirade émondée était quand même bien envoyée!

Ronfard visait la réussite artistique mais n'osait espérer le succès populaire. Le suicide du poète à l'été 1971, le contexte social, le contenu érotique, la scène finale apocalyptique expliquent-ils les salles remplies de personnes ravies, mais en état de choc?

Humblement, Jean-Pierre Ronfard croit que le texte volcanique de Gauvreau est le principal artisan de ce succès.

Malheureusement, l'engouement du public pour Gauvreau semble s'être éteint peu de temps après les derniers efforts de Ronfard pour actualiser son œuvre. Cependant, la métaphore du poète, le plus éblouissant du Québec, jouera toujours, selon Ronfard, puisqu'elle est forte, impertinente, scandaleuse, déstabilisante, interrogatrice. Son propos, sa critique sociale et politique sont encore d'actualité.

À l'instar de l'équipe du TNM qui s'engagea, à l'orée des années 70, dans cette merveilleuse création *Les Oranges sont vertes*, la Troupe des abonnés du TNM, cuvée 1995, se sent investie d'une lourde mission, celle de communiquer l'œuvre d'un géant. Souhaitons avoir le même élan enthousiaste, la même générosité exceptionelle qui ont contribué jadis au succès populaire de cette pièce.

Et que la fête des mots commence!

Hélène Boulay
Entrevue: Hélène Boulay et Jean-Yves Leduc

GAUVREAU : «LE CYGNE QUE L'ON ENTEND LONGTEMPS MOURIR SANS L'ENTENDRE VIVRE»

Qui ne connaît Janou Saint-Denis, la «Poète-animante», la «mère de la poésie québécoise» comme disait Guy Boulianne. Depuis 1959, de bar en bar, Janou donne des lectures publiques de poésie. Elle milite pour la survie de la poésie québécoise.

Cette grande dame, cette personnalité hors du commun, a bien voulu me recevoir, me parler de Gauvreau et de son expérience théâtrale et elle se réfère constamment à son livre le Cygne pour me raconter son amitié avec Gauvreau.

Comment cette jeune comédienne, fraîchement sortie du conservatoire Lasalle, entre-t-elle en poésie ?

C'est à vingt ans, à la Hutte Suisse, qu'elle rencontre Claude Gauvreau, de cinq ans son aîné, ainsi que le groupe du ***Refus Global***.

«Près des fenêtres donnant rue Sherbrooke
où discutaient à fond de train
une bonne douzaine de clients et clientes
dont je n'en connais pas un,
[...]
qui sont ces êtres bigarrés
à la parlure exubérante aux gestes larges...»

«La poésie est contagieuse», dit Paul Éluard.

Et avec une goutte de Québérac, Gauvreau va la baptiser du prénom qu'elle gardera jusqu'à maintenant.

«Tu te nommes Janou
pour le meilleur de toi et de nous.»

«À vingt et un ans j'avais trouvé mon guide.
Oui c'est ça, je suis envoûtée par Claude Gauvreau,
envoûtée par chaque poète réellement perçu
vase communiant,
Artaud, Michaud, Genet, Maïakovski.
Ici de ce pays qui est le mien, Claude Gauvreau est
le seul magicien que je connaisse
et que je ne reconnaisse.»

Il y eut entre eux deux :

«transmissions viscérales,
projections extra-sensorielles,
énergies traversées
dans nos rencontres sporadiques,
joies indélébiles»

En 1958, elle monte deux pièces poétiques de Gauvreau, à l'école des Beaux-Arts, avec très peu de moyens :
«Jeunes théâtreux et jeunes théâtreuses,
sachez que nous n'avions pas de subvention...»

La jeune fille et la lune, dont Michel Monty a choisi quelques extraits pour son collage : Claude Gauvreau assistait fréquemment aux répétitions. La jeune fille, Janou, allongée sur une table – blanche Ophélie se noyant – en avant, un rideau de bandes de papier mouvantes, colorées par des éclairages représentant l'eau.

Les grappes lucides : trois mois de répétitions houleuses où les comédiens abandonnent les uns après les autres ce travail de Titan. Le cinéaste Guy Borremans reprend le rôle et pendant cinq jours et cinq nuits apprend le personnage qu'il incarnera entre un filet de pêche tendu sur un drap blanc et du cordage de marine.

Ce fut une révélation pour de nombreux jeunes artistes et le poète Langevin écrit que «ces œuvres changèrent complètement ma conception de l'écriture et du transvivre. Son œuvre transperce admirablement le béton conformitaire.»

Janou Saint-Denis continue parallèlement son travail de poétesse et celui de comédienne, on la retrouve plus tard jouant le rôle de Madame Roberge dans le ***Roi Boiteux*** de Ronfard : encore une affinité avec le travail de la troupe.

Elle laisse aux jeunes théâtreux un message sur son esthétique théâtrale et celle de Gauvreau :
«Ce qui m'apparaît le plus important
d'élucider ici est
le droit de la poésie au théâtre.
Nous attendons encore qu'une relève
s'adonne sérieusement
et dans un joyeux travail de libération
à la théâtralité des œuvres complètes
du poète-dramaturge
[...]
susceptible de secouer les tièdes,
d'enflammer les gelés,
de passionner les fous géniaux.»

Line Hatchuel

SYLVAIN CORMIER
4235, BOUL. SAINT-LAURENT
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2W 1Z3
(514) 8440311

COMMUNICATEURS DU FAUVE

Spécialistes en communication organisationnelle

Pourquoi faire affaire avec Communicateurs du Fauve?

- *Parce que nous sommes une petite entreprise pourvue d'énormes ressources.*
- *Parce que nous possédons quelque vingt ans d'expérience dans le domaine de la communication organisationnelle; c'est vraiment notre spécialité.*
- *Parce que nous pouvons expliquer en termes faciles des choses et des chiffres complexes.*
- *Parce que notre créativité ne connaît pas de limites.*
- *Parce que nous respectons le budget et l'échéancier sur lesquels nous nous sommes entendus.*
- *Parce que nous aimons relever de nouveaux défis.*

N'hésitez pas à communiquer avec nous, vous verrez qu'avec Communicateurs du Fauve, un safari en communication devient une expédition des plus rentables.

Au plaisir de mettre notre flair à votre service!

Agathe Plamondon
Présidente

COMMUNICATEURS DU FAUVE

Cours Dominion
222, rue Dominion, bureau 20
Montréal (Québec) H3J 2X1
Téléphone : (514) 846-0768
Télécopieur : (514) 846-0770

Tél.: 381-2534

BOUTIQUE
Versatile
TRAITEUR
ET PLUS

Marlène Bérubé

8500, St-Denis, Montréal
(Québec) H2P 2H2

358, rue notre-dame est Tél.: 861-8756

Avant et après le théâtre

La Charade

restaurant et bistro

Bienvenue aux groupes

Cuisine ouverte jusqu'à 2 1/2 hres du matin

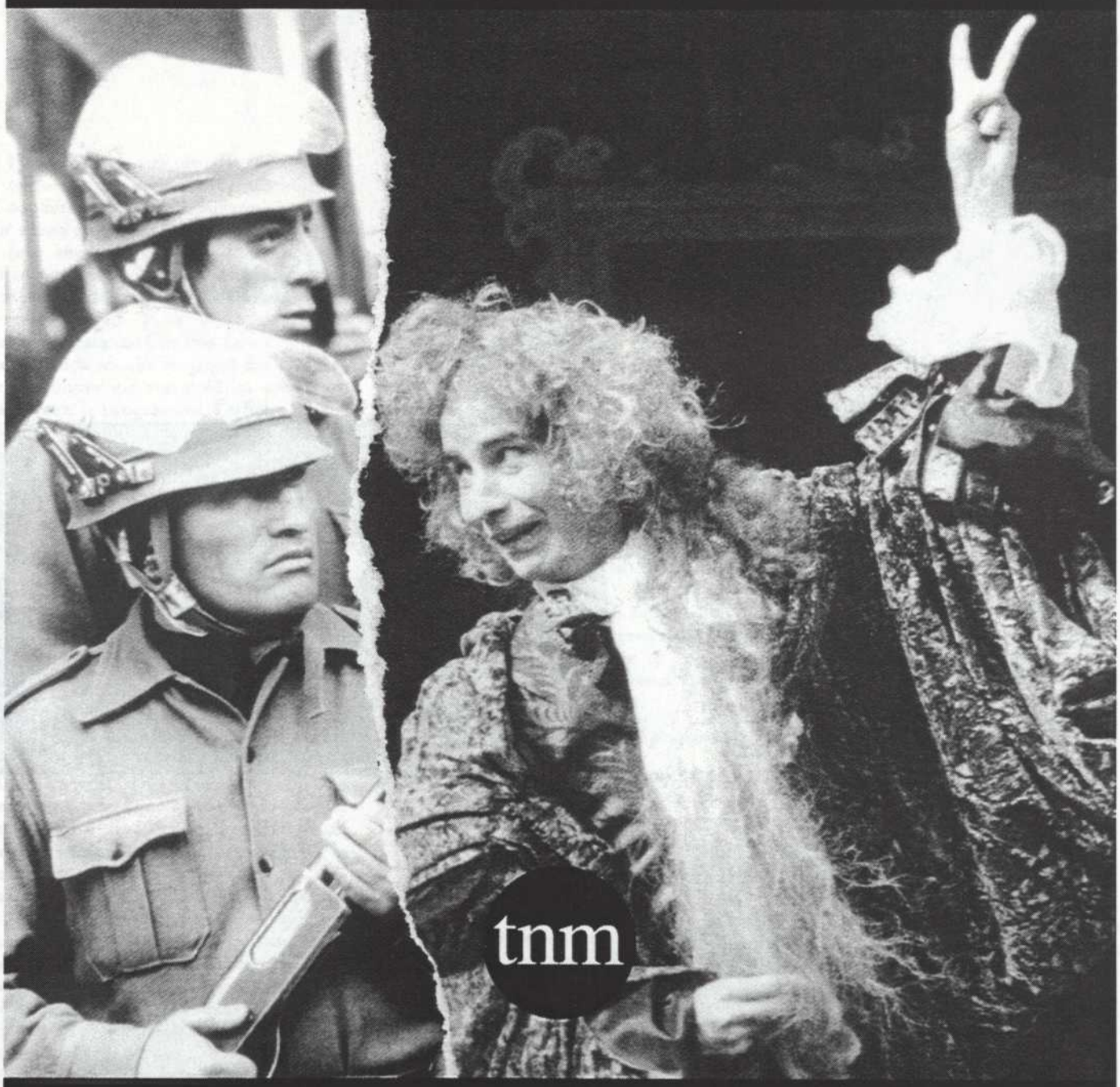
AFS Interculture Québec...

est une société à but non lucratif dont le siège social est situé à Montréal.

Le comité montréalais est à la recherche de familles bénévoles pour accueillir des étudiants étrangers pour un an.

Diane Pallardy 745-6624

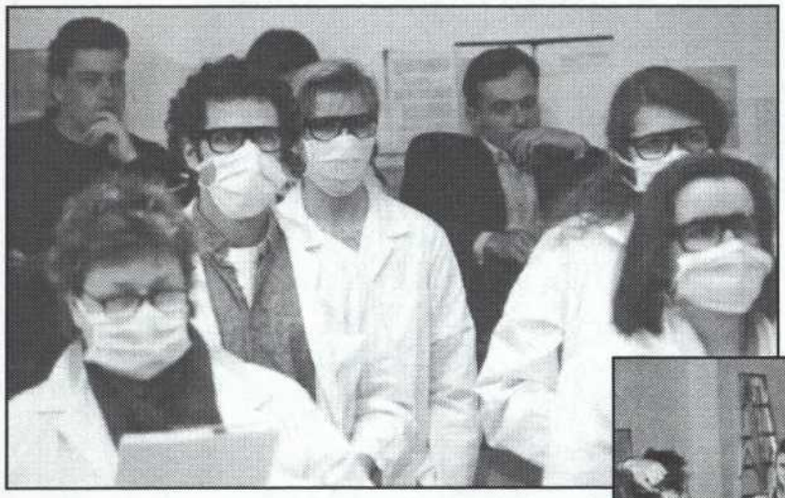
La vie est plus belle au théâtre



LE VOYAGE DU COURONNEMENT DE MICHEL MARC BOUCHARD CYRANO DE BERGERAC D'EDMOND ROSTAND HEDDA GABLER DE HENRIK IBSEN LULU DE FRANK WEDEKIND LA SAISON COMPLÈTE À PARTIR DE 80$ 866-8668

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • SAISON 1995-1996

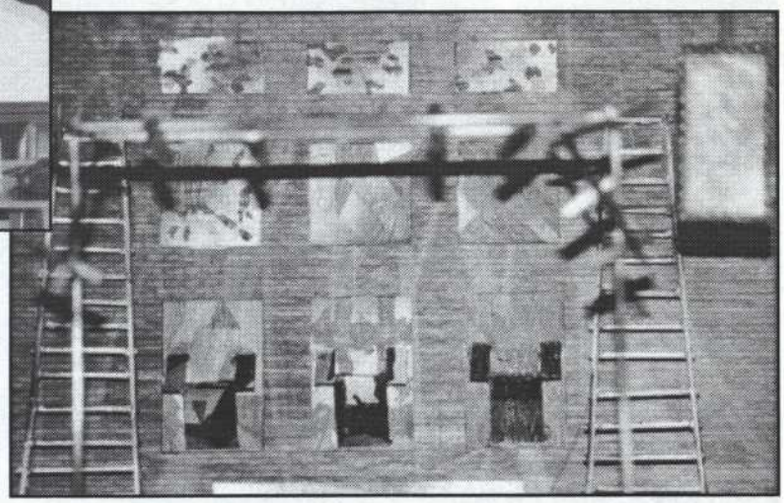
CFGL 105,7 fm — AIR FRANCE — Champigny — La Presse — MEDIACOM



Félicitations

à la Troupe

des abonnés



ENVERS DU DÉCOR

Il y a, eu dans cette création à partir des textes de Gauvreau, un long travail de coulisses, que vous, spectateurs, verrez sur scène par le jeu des interprètes. Mais il faut mentionner également tous les autres artisans de ce spectacle qui ont œuvré pour en faire un tout cohérent qui prendra forme sous vos yeux dans quelques instants. Car, que serait un spectacle sans la touche magique des dizaines de personnes qui ont créé les costumes, les décors, le programme, l'affiche ? Sans oublier les nombreux efforts fournis par tous pour trouver les sommes nécessaires à la production de ce spectacle.
Voici donc quelques commentaires de ceux qui travaillent dans l'ombre.

Tout d'abord, la cellule costume compte cinq personnes très actives. Les membres de cette cellule sont tributaires du processus de création car il faut suivre l'évolution de la pièce et s'y adapter au fur à mesure des changements, qui sont parfois fort nombreux. Ce n'est pas une tâche facile d'habiller une quarantaine de comédiens. Mais, grâce au talent de Michel Monty et de Marc-André Piché, nous y sommes enfin arrivés. Nos énergies ont été employées de la façon suivante : en premier lieu, lecture des textes de Gauvreau, remue-méninges avec Michel pour avoir sa vision des personnages, dessiner des croquis et voir à leurs modifications, chercher au sein de la troupe les ressources qui pouvaient nous apporter leur collaboration, magasiner et enfin confectionner les costumes. Nous avons également eu accès au costumier du TNM, qui nous fut d'une grande utilité. Le tout en tenant compte d'un budget restreint. En fait, ce travail d'équipe nous a permis de rencontrer des gens de partout, de tout métier et de nous enrichir à travers cette expérience unique de partage, de plaisir et de générosité.

Costumes : Lyne Duchesneau, Nicole McNeil, Louise Martin , Francine Thibeault et Guillemette Gautier

À la suite de mon expérience de l'an passé en tant qu'assistant metteur en scène, j'ai pensé que le rôle de directeur de production pouvait constituer un beau défi pour cette année. Ce rôle pivot dans une production théâtrale est assez ingrat, puisque c'est le directeur de production qui doit dire non et qui doit, à l'occasion, bousculer ses collaborateurs pour atteindre les objectifs et surtout équilibrer le budget. Les lecteurs de ce programme ne le savent probablement pas mais une production de la Troupe des abonnés représente une dépense de 30 000 $; et nous devons nous autofinancer. Çela demande beaucoup d'énergie. Je suis très heureux de l'expérience et j'espère avoir contribué à mener la troupe à bon port.

Michel Saint-Louis, directeur de production

Quel monde fascinant se cache derrière un rideau ! Je souhaite à tous les abonnés de vivre une telle expérience au moins une fois dans leur vie.

Danièle Gaudreau, communications et financement

Créer un espace de jeu, c'est arrêter le temps, se permettre pour un moment de fixer des images, de faire évoluer des personnages dans un univers où tout peut arriver.
Cet univers, je le voulais à la fois provocateur, passionné, émouvant, mais surtout simple de facture. Et c'est en lisant le ***Refus Global*** et en portant une attention particulière à la démarche des Automatistes que j'ai créé ce lieu.
Un mur, représentant l'atelier de l'artiste, des toiles, évocation de la période automatiste, contestation de l'ordre établi, revendication de la liberté d'expression. Au centre, un dessin de Gauvreau, plus bas trois toiles. Et sur ces toiles, trois administrateurs qui tournent le dos à cette forme d'expression qui, avec le ***Refus Global***, entraînera cette Révolution tranquille.
Un rideau rouge, symbole du lieu théâtral. Devant eux, une estrade où des gens regarderont passer la parade et où, demain, d'autres les remplaceront.
Et voilà cette petite scène, lieu théâtral à l'échelle humaine où des êtres se permettront de vivre leurs émotions et chercheront à se libérer de l'ordre établi. Autour de cette scène, des chaises recouvertes de draps, emprisonnées, bâillonnées, attachées, à l'image de ces patients.
Entre ce lieu et vous le public, le poète seul à sa table de travail, lien essentiel entre les personnages et le public, car, en effet, vous faites partie intégrante de cette représentation et voilà, c'est ça la provocation.
Avec passion, je vous souhaite une très bonne soirée.

Luc Dauphin, décor

Parachutée à la production, j'ai atterri sur des sables mouvants. J'ignorais que deux pieds plus bas était la terre ferme. Cette découverte fut un enchantement. Puiser à même les ressources de cinquante personnes n'est pas chose facile, mais quelle aventure ! Je reviendrai…

Andrée Chevrier, adjointe à la production

NOUS TENONS À REMERCIER TOUS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT FINANCIÈREMENT

Le Conseil des arts et des lettres du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

CFGL 105,7 FM
Hydro-Québec
La Presse
McCarthy Tétrault
Mediacom

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
Alcan
Banque nationale du Canada
Imasco
Les Arts du Maurier Ltée
Natrel
Pratt & Whitney Canada

LES ASSOCIÉS DU TNM

Bell
Brouillette, Charpentier, Fournier
Éditions Tormont
Gaz Métrpolitain
Pégabo
Petro-Canada
Price Waterhouse

LES DONATEURS DE LA TROUPE

Dr Roch Gagnon, ophtalmologiste
Philippe Leduc, quincaillier RO-NA

Remerciements aux membres de la Troupe pour le financement de ce spectacle

AG ANNE GIRARD 523-3845

OKA Gestion informatique OKA ltée

Cabinet-Conseil
2075, rue University
Bureau 750
Montréal (Québec)
H3A 2 L1
Tél. : (514) 282-9334
Fax : (514) 282-8060

CLAUDE & JEAN LANEUVILLE TÉL.: 769-2791

Techniques Auto Verdun Inc.

Franchise : AUTOPRO RUST CHECK
Autorisé pour : PHH Canada Triathlon

Mécanique générale - Peinture - Débosselage
Service de route - Voitures de courtoisie

General mechanic - Body work - Painting
Towing - Courtesy cars

640, av. Gordon, Verdun, Qué, H4G 2R9

50 ANS
UNE FORCE EN MOUVEMENT

La Caisse populaire d'Outremont

Léopold Paquet
Directeur général

1145, avenue Bernard
Outremont (Québec)
H2V 1V4
Tél. : (514) 274-8221
Fax : (514) 274-9405

NETTOYEURS Serge DAOUST NET ESCOMPTE

4594, rue Verdun,
Verdun (Québec) H4G 1M3
Tél. : (514) 761-5856

190, rue de l'Église
Verdun (Québec) H4G 2L9
Tél. : (514) 362-9899

ITALISSIMO

Spécialités italiennes

Épicerie

Caffè

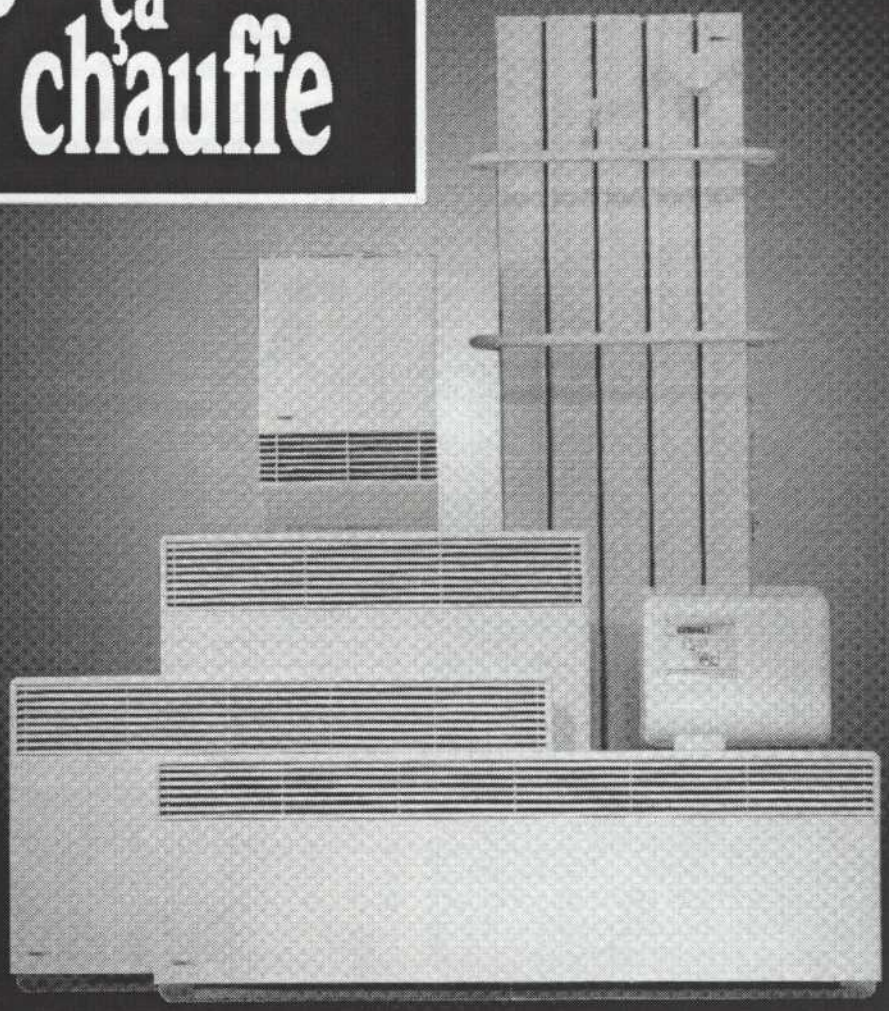
1205, AVENUE BERNARD OUEST
OUTREMONT
H2V 1V7
TÉL. : 270-8600

Pierre Charbonneau
Courtier d'assurances associé
Vice-président adjoint

DUPUIS PARIZEAU TREMBLAY

Dupuis, Parizeau, Tremblay, Inc.
C.P. 191, Tour de la Bourse
Place Victoria, bureau 2300
Montréal (Québec)
H4Z 1E2
Téléphone : (514) 878-2751
Télécopieur : (514) 878-3560

Convectair ça chauffe



CONVECTAIR

Nous mettons de la chaleur dans vos décors.

Sainte-Thérèse (Québec)

1-800-361-1497

LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION INC.
4, Place Laval, bureau 130, Laval (Québec) H7N 5Y3

Donald Mathieu
Conseiller en placement

Bur. : (514) 629-3102
Mtl: (514) 879-3618
Fax : (514) 629-7609
1-800-363-8016

LIT D'EAU NATIONAL
Meubles et Literie

C'est plus que des lits d'eau!

Montréal, La Salle, Chomedey, Brossard, Kirkland
Québec, Lévis, Sherbrooke

Siège social : 2365, rue Léger • La Salle • Québec • H8N 2V7
(514) 365-0484

LES IMMEUBLES
TRANS-IMMO
Courtier immobilier agréé
MLS

Gérard Desjardins, C.M.A
Agent immobilier affilié

1375, rue Éthier
Laval (Québec) H7W 3X3

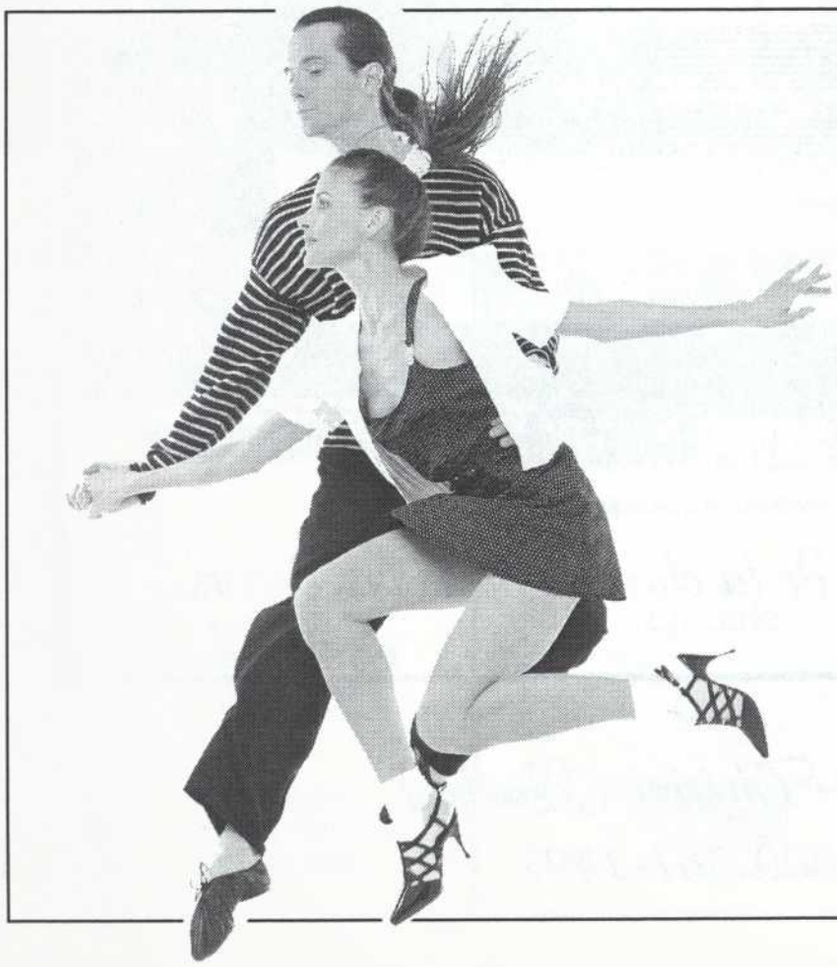
Résidence : (514) 969-4364
Bureau : (514) 854-1252
Télécopieur : (514) 969-4365
Courtier : (514) 973-2442

RESTAURANT
TONIS

Tony & Kosta Kadas

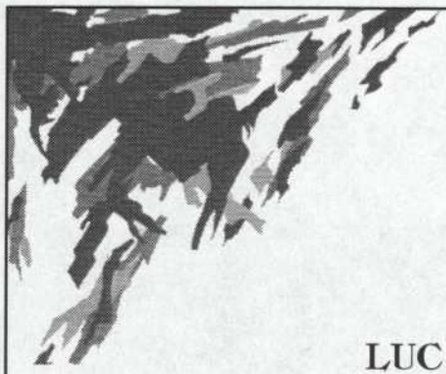
- Ouvert de 6h à 20 h du lundi au vendredi
- «Happy hours» du lundi au vendredi de 16 h à 20 h
- Réceptions et banquets pour toutes occasions

2800, rue Botham
Ville St-Laurent
Québec H4S 1J1
Tél.: (514) 332-1873



BRAVO !
à la Troupe
des abonnés
du TNM

le château



LUC DAUPHIN
DESIGNER
(514) 589-9767

LA SOCIÉTÉ
BIANCAMANO
BOLDUC
URBANISTES-CONSEILS

1385, rue Laurier Est, Montréal, Qc, H2J 1H6
Téléphone : (514) 527-3300 • Télécopieur : (514) 527-3333

Ghislaine Leroux
Infirmière, B, Sc.
Membre A.I.I.S.P.Q

Soins des pieds — Cors
Coupe des ongles — Callosités
Ongles incarnés — Durillions

Service à domicile centres de santé
SUR RENDEZ-VOUS
Tél.: 661-5704

Fabricant de crème glacée
1311, rue Bernard Ouest
OUTREMONT (Québec)
H2V 1W1
tél.: (514) 276-0414

tnm

LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Paul Gobeil**, vice-président du conseil d'administration, Métro-Richelieu inc.
Vice président **Jean-François Giroux**, avocat associé, Guy&Gilbert
Vice président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford
Trésorier **Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et Ass.
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliot

ADMINISTRATEURS

André Bombardier, vice-président du conseil, relations publiques, Bombardier inc.
Normand Chouinard, comédien
Claude Corbo, recteur, Université du Québec à Montréal
Michel Crête, président directeur général, Loto Québec
Claude Dubois, Groupe Transcontinental GTC Ltée
Germaine Gibara, vice-présidente, Participations, Sociétés des secteurs technologiques, Caisse de dépôt et placement du Québec
Michèle Gouin, avocate associée, Brouillette Charpentier Fournier
Fernand Lalonde, avocat associé, Ahern, Lalonde, Nuss, Drymer
Robert Lalonde, auteur et comédien
Daniel Lamarre, vice-président exécutif, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL, inc.
Jacques O. Nadeau, premier vice-président et directeur administratif, Scottia McLeod inc.
Michel Ostiguy, président, BOS
Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines
Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée
Claire Samson, vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation, Réseau de Télévision Quatre Saisons

ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**
Directrice administrative **Stéphane Leclerc**
Directeur de production **Laurent Bussières**
Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**
Attaché de presse **Loui Mauffette**
Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correïa**
Directeur technique **Benoit Mathieu**
Adjointe à la production **France Ouellet**
Contrôleur **Monique Besner**
Chef de l'atelier costumes **Louise Lavallée**
Secrétaire de direction **Line Bisaillon**
Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**
Gérant du théâtre **Daniel Asselin**
Chef machiniste **Pierre Lemieux**
Chef électricien **Marc Raymond**
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
Chef habilleuse **Denise Lessard**
Abonnement **Claudette Lamoureux, Danielle Bourque**
Vente de groupes **Céline Thivierge**
Billeterie **Danielle Bourque, Pierre Drolet, France Fournier, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne, Ginette Mann, Michèle Patry**
Accueil **Steve Bastien, Chantal Besner, Normand Bréard, Roland Bréard, Élaine Désorcy, Judith Gougeon, Marie-Christine Haubert, Sébastien Lafrance, Chantal Laplante, Yves Lemelin, Diane Lequy, Marie-Josée Lévesque, Martine Lévesque, Isabelle Malboeuf, Robert Mangaillou, Michèle Patry, Maryse Pothier, Virginie Rouyère, Éric Sauriol**
Surintendant du théâtre **Paul Brossard**
Concierges **Carl Bouchard, Robert Mangaillou, Daniel St-Jean**

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le Théâtre du Nouveau Monde est membre de Théâtres Associés Inc. (TAI)

Nous vous souhaitons

une excellente soirée

de théâtre

LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC (FTQ)

PRO TAM 1995.06.02X